



Blitz de négociation avec la Ville de Montréal

Le 3 septembre 2015, nous avons entamé un blitz de négociation avec la Ville de Montréal. Les discussions avancent désormais à un rythme soutenu. Ça bouge enfin, la Ville semble réceptive. Le contexte n'est pas propice aux miracles, mais nous n'avons pas l'intention pour autant d'y laisser notre chemise.

Nous espérons pouvoir nous entendre avec la Ville prochainement, cependant soyez assurés que cela ne se fera pas à n'importe quel prix.

Dans un contexte où nous avons subi, suivant l'adoption du projet de loi 3 qui est devenu la Loi 15, un véritable vol de nos régimes de retraite, le moment est bien mal choisi pour la Ville de tenter de couper dans nos conditions de travail. N'oublions pas que, le 8 décembre dernier, l'employeur a modifié ses demandes, après plus de 18 mois de négociation, afin de réduire de 12 % notre rémunération globale. En plus des millions de dollars que le gouvernement, avec la complicité des municipalités, est venu extorquer à nos régimes de retraite, la Ville nous demande de faire un pas de plus en espérant de couper, de façon considérable, dans nos conditions de travail.

Confrontés à un revirement majeur de situation à la suite du dépôt d'un nouveau cahier de demandes patronales en décembre dernier, nous avons répliqué en déposant une plainte de mauvaise foi pour négociations à la Commission des relations du travail (CRT). Bien que nous persistons à dire que la Ville s'employait, depuis mars 2013, à une négociation de façade et que, jusque-là, jamais ses représentants n'avaient obtenu de réel mandat de négocier, la CRT a rejeté nos arguments et conclu que la Ville avait le droit de faire marche arrière. Même si nous ne partageons pas les conclusions du Tribunal, nous devons de regarder vers l'avant.

Avant tout, il faudra être patient et surtout demeurer solidaires. Nous vous ferons rapport sous peu, d'une façon ou d'une autre. Si jamais l'employeur persistait à vouloir nous arracher nos conditions de travail, nous devons être prêts à nous battre!

Votre comité de négociation